

**SAINT-SULPICE** Pierre-Yves Grillet conçoit des habitats à petite échelle, pratiques et écoresponsables

## Les tiny houses ont le vent en poupe

**Pour devenir propriétaire à moindres frais, réduire leur impact environnemental et allier confort et nomadisme, de plus en plus de gens investissent les tiny houses, ces maisons miniatures déplaçables. C'est le cas de Gwendoline et Jérémie.**

**V**ivre à deux dans une petite construction de 14 m<sup>2</sup>, avec une mezzanine de 7 m<sup>2</sup> pour dormir, ça pourrait être une contrainte. Mais pas pour Gwendoline et Jérémie, qui ont décidé de vendre leur confortable appartement lyonnais pour se lancer dans le nomadisme.

Après six mois en van, début 2019, en Australie et en Nouvelle-Zélande, leur décision est prise : ils vivront dans une tiny house, cette maison miniature immatriculée qu'il est possible de déplacer, comme une remorque, pour s'installer sur des terrains privés, et qui connaît un succès grandissant.

« En rentrant de notre voyage, on s'est demandé de quoi on avait envie. On a aimé l'expérience du van, mais c'est compliqué l'hiver », résume Jérémie. C'est à Saint-Sulpice, au-dessus de Chambéry, qu'ils ont trouvé le constructeur qui leur convenait. Là, Pierre-Yves Grillet, fondateur de Toc Toc Tiny, produit des tiny houses locales et écoresponsables. « On s'adapte en fonction des usages et des besoins. Certaines personnes veulent un espace de télétravail, d'autres plus de confort dans la salle de bains », explique le constructeur.

### Garder « l'essentiel »

En quittant son appartement, le couple a dû se délester d'une grande partie des meubles et objets accumulés au cours du



Une dizaine de mètres carrés et une petite mezzanine : amplement suffisant pour Jérémie et Gwendoline. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

temps. « On a gardé l'essentiel », synthétise Gwendoline, infirmière en cancérologie. Ce qui implique de trier l'indispensable du superflu et de repenser son mode de vie, pour faire entrer sa vie dans la tiny house de 3,5 tonnes maximum. « On a vu qu'on était très heureux comme ça, qu'on n'avait pas besoin de plus », constate-t-elle.

« Les gens choisissent cet habitat pour différentes raisons. Certains sont des éclairés, des pionniers de la nécessaire tran-

sition écologique, qui veulent vivre sur le modèle de la sobriété heureuse prônée par Pierre Rabhi. D'autres le font devant la pression foncière que l'on connaît dans les Pays de Savoie, puisqu'on peut devenir propriétaire de sa tiny house pour environ 50 000 euros. »

### Réduire son impact environnemental

Isolation en mêtisse, à base de jeans recyclés par une commu-

nauté Emmaüs, phytoépuration pour les eaux usées, installation photovoltaïque, récupération des eaux de pluie... Tous ces systèmes, combinés à la diminution de la surface à chauffer, contribuent à faire drastiquement baisser l'impact environnemental des habitants de la tiny. C'était également la volonté de Gwendoline et Jérémie. « On souhaite rendre notre maison autonome au maximum », détaille l'ancien ingénieur EDF.

C'est désormais du côté de la

Bretagne que leur histoire s'écrit. À la mi-décembre, un transporteur viendra chercher leur logement pour l'amener près de Lannion, dans les Côtes-d'Armor. En emmenant avec eux un petit bout de Savoie, et l'horizon d'une vie plus connectée à la nature et à l'extérieur.

Hugo RICHEMOZ

RETROUVEZ LA VIDEO SUR [ledauphine.com](http://ledauphine.com)

## Des maisons miniatures locales et écoresponsables

Habiter en tiny house, c'est souvent faire le choix d'un mode d'habitation responsable, pour limiter l'utilisation des ressources. En plus des aménagements pour récupérer l'eau de pluie ou utiliser l'énergie solaire, les éléments qui permettent d'assembler ces tiny savoyardes ne viennent pas de très loin. Le cèdre rouge utilisé pour l'habillage est issu des Pays de Savoie, tout comme les fenêtres, par exemple, qui sont fabriquées près d'Aix-les-Bains.

La démarche est également sociale, puisque les menuisiers en insertion de L'Embar-

cadère (issu de l'association des Chantiers valoristes) ont également œuvré à rendre la maison-remorque belle et confortable. Il est par ailleurs possible de commander des modèles clés en main ou, pour les bricoleurs, de choisir la co-construction afin d'aménager soi-même certains aspects de son futur logement.

**Gwendoline et Jérémie vont emmener leur tiny house se promener Bretagne.** Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

